

MÉMOIRE. Aînés et élèves commémorent la fin de la Grande Guerre.

Sur le terrain pour comprendre la Première Guerre mondiale

À l'occasion du centenaire de l'armistice de la Première Guerre mondiale le projet « Traces mémorielles de la Grande Guerre » a réuni, tout au long de l'année scolaire, les résidents des Établissements d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (Ehpad) labellisés Bleuets de France, Louis-Pasteur et Jean-Rostand, et les écoliers du primaire de Simon-Boussiron.

« Depuis la rentrée avec le soutien de l'Office national des Anciens combattants-Victimes de guerre (Onac-VG), les élèves et les aînés travaillent un programme qui s'inscrit dans la commémoration du centenaire de la fin de la Grande Guerre. C'est à partir de traces existantes dans certains lieux emblématiques du département, qu'ensemble, ils reconstituent l'histoire locale. En parallèle, les aînés ont transmis les récits et les photos laissés à travers l'histoire de leurs familles », explique Marie-France Caparros, la responsable de vie sociale des Ehpad. M. Boltzagé, 88 ans souligne : « Finalement le projet m'a montré que je ne savais pas grand-chose de la Grande Guerre, celle de mes grands-parents... J'ai appris beaucoup



■ Ensemble pour voyager à travers l'histoire.

plus sur cette période au contact des enfants et de leur curiosité, que dans toute ma vie ».

■ Sous le label Centenaire 1914-1918

Ce programme a mis en lumière la vie militaire et civile dans le département durant ce conflit sur le site de la dynamiterie Nobel à Paulilles et au fort de Bellegarde au Perthus d'où est partie, pour rejoindre le front, la dernière unité du 53^e régiment d'infanterie qui séjournait dans le fort.

Katia Karpoff, enseignante,

est ravie de rappeler que ce projet intergénérationnel a reçu le label de la mission du centenaire de la Première Guerre mondiale. « Nous avons eu la chance de bénéficier de l'expertise du colonel Antoine Guerrero, historien, venu à l'école pour nous parler de l'ancien hôpital militaire de Perpignan. Aujourd'hui, il nous ouvre les portes du fort de Bellegarde pour une visite spécialement commentée pour les élèves et les aînés ». L'occasion pour les participants de découvrir la construction de Vauban datant du traité des Pyrénées

dont le panorama s'ouvre à la fois sur la France et l'Espagne, ainsi que son musée. C'est autour d'un pique-nique organisé à quelques kilomètres du fort que jeunes et moins jeunes ont partagé un repas sur le site archéologique gallo-romain de Panisars. L'occasion pour Antoine Guerrero d'expliquer l'existence sur ce site, d'un monument triomphal élevé par Pompée à sa propre gloire, à la jonction des voies domitienne et augustéenne, marquant, dans l'Antiquité, la frontière entre la Gaule et l'Hispanie reconquise.